

ille, rue de Gruyères.

ctions

magasin dans la
re.

NT

ons à primes

e Berne

de Berne.

divistes en 6000 séries

le 10 novembre et ceux des

de
0,000, 5000,
tc., etc.,

na des tirages dans le délai
tirage s'effectuera sans dé-
orne, un mois après le tirage

vembre 1899.

ar pièce
r le prospectus :
a Gruyère;

rine.
de 10 ans, a été guéri d'une fai-
vous nous avez indiquée par cor-
t, aussi je tiens à venir vous re-
Neuchâtel, le 8 décembre 1896.
authenticité de la signature ci-
a. Ponts-Martel, le 8 décembre
Prière : Polyclinique privée, Kirch-

gent et or.

MORAT

et liqueurs fines.

vins d'Arbois.

35 cent. le litre.



ente de lait.

é de la fromagerie de Lessou
re son lait dès le 9 octobre 1899
page 1900. Prendre connaissance
ons et déposer les commissions
ierre Fr. cheboud, président, jus-
il 19 courant, à 7 heures du soir.
Par ordre : Le Secrétaire.

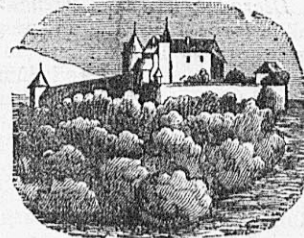
N DEMANDE

mmelière une jeune fille hon-
ntée par les parents, ainsi qu'une
uisine forte et connaissant déjà
oisine. Bon gage. Entrée le 1er oc-
dresser à l'agence Haasenstain &
Bulle.

Emile Lenz, imp.-éditeur.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 3 50
Etranger : 1 an, Fr. 8 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 4⁵⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁷ 4⁵⁸ 7²⁸ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c.,
Suisse, 15c.; Etranger, 20c.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30c. la ligne.

S'adresser à l'agence de
publicité Haasenstain & Vo-
gler, à Bulle, r. de Gruyères;
Fribourg, rue St-Nicolas,
ou à ses succursales.

BULLE, le 15 septembre 1899.

La fin des manœuvres.

Mardi a eu lieu le dernier combat de divisions dans le voisinage de Klein-Guschelmuth, à cinq kilomètres de Morat.

Le temps était glacial et les pauvres bataillons qui servaient de réserves, couchés dans les champs de pommes de terre et sous les averse qui de temps en temps venaient les visiter, grelottaient bien un peu.

Un violent combat d'artillerie s'engagea, mais avec quelque lenteur. La matinée était déjà avancée. L'infanterie donna aussi quelque peu, mais moins vivement que d'habitude. Evidemment, les deux colonels de division, très au courant sans doute de leurs positions réciproques, firent prudents et évitèrent un engagement trop vif et d'une issue douteuse.

Le 1^{er} corps d'armée a pris ses cantonnements, la nuit de mardi, entre la Sarine et le ruisseau de Tavel; la division combinée, soit l'ennemi, entre la Singine et le même ruisseau.

Mardi soir, le 1^{er} corps a reçu l'ordre d'attaquer mercredi matin le camp de l'ennemi, avec le gros de ses forces, près de Tavel.

La division combinée s'est avancée le matin à 6 heures en trois colonnes, à traversé le ruisseau de Tavel, repoussé les avant-postes du 1^{er} corps et occupé les hauteurs sur la rive gauche du ruisseau de Tavel. Les manœuvres ont eu lieu par un très beau temps. La canonnade a été très bien entendue chez nous, mercredi matin.

Tout le corps d'armée était déployé, lorsque l'ordre de cesser le combat retentit. Le 1^{er} corps d'armée se présentait dans un magnifique déploiement, et entièrement en mains de son commandant, sauf la brigade combinée, qui avait été détachée sur Berg.

La division dite de manœuvre avait réussi également à se tirer très honorablement de sa situation fort difficile, grâce à la bonne marche et à la manœuvre remarquable de son infanterie.

La critique des deux derniers jours a eu lieu sur la hauteur près de Holzegg. Le colonel Bleuler a approuvé d'une manière générale les dispositions prises par les commandants des deux parties com-

battantes. Il a reconnu qu'une amélioration notable s'était produite au point de vue de la correction des formations, de la discipline du feu et de l'ordre.

Après cette critique, M. le colonel Ruffy, chef du Département militaire fédéral, a pris la parole. Il a constaté la marche satisfaisante des manœuvres, qui marquent un progrès dans l'instruction du 1^{er} corps vis-à-vis des manœuvres de 1895. M. Ruffy a terminé en faisant appel aux officiers pour leur recommander de travailler sans cesse à leur instruction pendant le service et en dehors du service. Enfin, il souhaite à tous bon retour dans leurs foyers.

* * *

La revue d'hier a été vraiment brillante. Les soldats, éveillés aux accents de la diane, se sont rendus pieux d'entrain sur le champ de la revue. Celle-ci a été passée par M. le conseiller fédéral Ruffy, chef du Département militaire, en uniforme de colonel, suivi du chef du 1^{er} corps d'armée, M. de Techtermann, des officiers des missions étrangères dont les brillants uniformes produisaient grand effet, et de l'état-major de corps.

La tenue de la troupe a été absolument remarquable et le défilé s'est effectué avec un ordre et une précision remarquables. Les spectateurs massés autour du terrain de la revue.

Le Conseil fédéral en corps et le Conseil d'Etat de Fribourg assistaient à la revue dans des voitures encadrées de guides à cheval. S. G. Mgr Duraz y assistait également dans la tribune réservée.

Après le défilé et les félicitations officielles d'usage, une collation offerte par le Conseil d'Etat de Fribourg a été servie aux membres du Conseil fédéral, à l'état-major du 1^{er} corps d'armée et aux officiers militaires étrangers.

* * *

Samedi, pendant une charge de cavalerie à Châtres, M. le lieutenant R. de Diesbach, de Fribourg, n'ayant pu arrêter son cheval à temps, s'est avancé jusque dans les lignes d'infanterie, au milieu des faisceaux ennemis. Une baïonnette lui a pénétré dans le genou et lui a causé une forte blessure. Le malade a été transporté immédiatement de Morat à l'hôpital de Lausanne.

Mardi, l'adjudant du train Brolliet, du 4^e régiment, est tombé avec son cheval qui s'est renversé

sur lui. Il était près d'une heure du matin. Le malheureux a été ramené à Gempnach avec une jambe cassée.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Election du Conseil national. — Le Conseil fédéral vient d'adresser aux gouvernements cantonaux une circulaire concernant les élections qui auront lieu le dimanche 29 octobre prochain pour le renouvellement intégral du Conseil national. Cette circulaire fixe les conditions dans lesquelles cette élection devra se faire.

L'extrême gauche. — Une conférence des hommes de confiance du parti de l'extrême gauche a eu lieu dimanche à Zurich. 50 délégués étaient présents, 16 cantons et demi-cantons.

L'assemblée a décidé de se joindre à la proposition de la minorité de la commission du Conseil national chargé de l'examen de la situation financière de la Confédération (proposition Scherrer-Fülleman), proposition tendant à l'établissement de taxes.

L'assemblée des hommes de confiance de la gauche s'est prononcée catégoriquement en faveur d'une réduction sérieuse des dépenses militaires.

Elle s'est aussi déclarée contre une élévation des taxes douanières sur les marchandises d'utilité première.

Utilité publique. — L'assemblée annuelle de la Société d'utilité publique des femmes, qui a eu lieu à Zurich, comptait plus de 150 participantes, représentant 18 sections. M^{me} Villiger, présidente centrale, a souhaité la bienvenue aux assistantes et donné lecture d'un bref rapport annuel. La société s'est accrue de deux nouvelles sections, celles de Coire et d'Aarbourg. La société a reçu de la Confédération, l'an dernier, 14,254 fr. de subsides. La question de l'entrée de la société dans la Croix-Rouge a été ajournée.

Le comité a été réélu en bloc pour une nouvelle période administrative.

— Excellente idée, approuva simplement Pierre. Ils se rendirent au presbytère, firent part à l'abbé Sylvain de leur embarras, lui narrèrent tout, sans oublier le baiser du soir de la noce de leur parent.

L'abbé Sylvain les laissa aller; quand ils enrent fini, il leur dit, en se frottant les mains, avec une mine réjouie et contente :

— Ça, mes enfants, ça signifie tout uniment qu'il vous faudra bientôt aller par devant M. le maire, puis passer devant mon autel pour que je vous unisse en justes noces, après avoir béni l'anneau de fiançailles.

— Plait-il, doux Jésus? fit Françoise.

— Vous êtes amoureux, continua le prêtre.

— Amoureux? interrogèrent ensemble les deux jeunes gens.

— Eh! mon Dieu oui, il n'y a pas de quoi là baisser les yeux comme vous faites. Quand on a un cœur bien placé, un minois comme le vôtre, on peut s'aimer en toute franchise, en tout bien tout honneur s'entend.

— Ainsi donc, nous sommes pris d'amour? balbutia Françoise.

— Oui, ma mie. Et ne sois pas gênée comme ça, nigande. Dieu nous a faits pour l'amour, le but de la vie ici-bas; en dehors de l'amour, il n'y a rien, voyez-vous, que des bnissons creux où les oiseaux ne chantent pas. Aussi, aimez-vous et soyez dignes l'un de l'autre. Allons, embrassez-vous et n'en parlons plus jusqu'à la noce.

En même temps, l'abbé Sylvain les poussait doucement dans les bras l'un de l'autre.

— Je cours, ajouta-t-il, annoncer la nouvelle à la mère

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 5

FRANÇOUIL

PAR
JEAN-BERNARD

— Au surplus, si tu faisais la gracieuse et la jolie, c'est que tu le trouvais à ta convenance.

— Apparement.

— Ah!

— Oni-dà!

— C'est bien.

— Et toi, donc, si tu causais à Jacqueline, avec le sou-

rire au bout des lèvres, c'est que tu la reconnaissais de ton goût?

— Sans nul doute.

— Vraiment?

— Mais parfaitement.

— Elle n'est pourtant pas si engageante.

— Et ton Jean-Marie ne me semble pas taillé pour enlever tous les cœurs au passage.

— Ça dépend.

La conversation tomba sur ce mot, et ils arrivèrent à l'entrée du village sans prononcer une parole de plus.

Pierre arrêta Françoise par le bras.

— Pourquoi me boudes-tu?

— Je n'ai aucun sujet de fâcherie, répondit-elle.

— Tu n'es pourtant pas contente?

- Ça, c'est vrai.
- Pourquoi?
- Je n'en sais rien.
- Et toi-même, tu es loin d'être satisfait?
- Oni.
- Pour quelle cause?
- Je l'ignore.
- Cependant...
- J'éprouve comme un malaise dans tout mon être, et je n'en sais pas davantage.

Pendant ce colloque, il lui prit les mains qu'elle lui abandonna. Leurs deux visages se rapprochèrent, et ils tressaillèrent au souf de leurs haleines. Pierre, entraîné par un irrésistible mouvement de passion, attira Françoise et l'embrassa à pleines lèvres sans qu'elle songeât à lui opposer la moindre résistance.

Ce baiser leur brûla la peau, et ils regagnèrent leur demeure en courant.

De toute la nuit, ils ne dormirent ni l'un ni l'autre; chacun gardait chaude la trace du baiser qui lui procurait une délicieuse sensation de bien-être. Le lendemain matin, quand le moment d'aller aux champs fut venu, ils se rencontrèrent dans la vaste cuisine et, sans se parler, se détournèrent pour cacher leur rougeur.

Ce manège dura huit jours.

— C'est trop bête, à la fin, dit un soir Françoise, il nous faut, si tu veux m'en croire, Pierre, tout conter à M. le curé; il nous indiquera sans doute un moyen de sortir de l'état de gêne où nous sommes toutes les fois que nous nous trouvons seul à seul.

ÉTRANGER

Dégradation d'un lieutenant. — Le tribunal militaire de la division IV, siégeant à Lucerne, avait acquitté le lieutenant de carabiniers Roth, qui était accusé de s'être indûment approprié des sommes appartenant à des recrues.

A la suite d'un recours, l'affaire est venue devant la Cour de cassation militaire siégeant à Berne. La Cour a cassé le jugement du tribunal militaire de Lucerne et a condamné le lieutenant Roth à quinze mois d'emprisonnement et à la dégradation.

Zurich. — La presse suisse de toutes nuances, d'accord avec celle de l'étranger, est à peu près unanime à déplorer le verdict du conseil de guerre de Rennes. Selon les milieux, l'émotion est plus ou moins forte. A Zurich, dans les cercles industriels, on parle de retirer les annonces de participation à l'Exposition de 1900. Une assemblée serait convoquée dans le but de concerter une action commune avec les exposants des autres parties de la Suisse. On cite une maison de Zurich qui a refusé une commande de Paris et décidé de rompre toute relation avec la maison expéditrice.

Berne. — Le gouvernement bernois, au vu de l'existence de la surlangue dans les alpages d'Ayent, a annulé depuis quelque temps le passage du Rawil. Des gardes ruraux refoulent les touristes qui, ignorants de ces circonstances, montent du Valais au col dans l'intention de se rendre à la Lenk.

— Pendant un orage, la foudre a tué cinq belles pièces de bétail qui s'étaient réfugiées sous un arbre dans le pâturage de Vernes (district de Delémont). C'est une perte de 2500 fr. pour les fermiers-propriétaires.

Uri. — Un soldat de la garde de sûreté du fort de Bühl, au-dessus d'Audermatt, faisant un service de patrouille, est tombé d'un pont et s'est fracassé le crâne.

Zoug. — L'assemblée générale des actionnaires de l'Anglo-Swiss Condensed Milk Company, à Cham, s'est prononcée par 20,387 voix contre 14,146 en faveur de la fusion avec la société Nestlé, mais les statuts de Cham exigent pour l'acceptation les 2/3 des voix représentées.

Vaud. — Un soldat fribourgeois du détachement des subsistances s'est rendu coupable de vols dans les prisons du district. La somme soustraite dépasse 100 fr.

— Le train de onze heures a tamponné lundi matin, entre Onnens et Grandson, sur le pont de l'Arnon, une femme inconnue, âgée d'une soixantaine d'années et qui a été tuée net.

Valais. — On a découvert lundi, sur la route du Grand-St-Bernard, à 20 minutes en deçà de l'hospice, le cadavre d'un Italien âgé d'environ soixante ans. Cet homme avait quitté l'hospice dimanche pour aller faire des achats à Liddes. On suppose qu'il a péri en route dans une tourmente de neige.

Genève. — Un incendie qui a pris vite des proportions considérables a éclaté à Carra, commune de Pressingues, dans la nuit de dimanche à lundi, un peu après dix heures. Le bâtiment de ferme de la propriété Vernet a été détruit. On a réussi à faire sortir à temps le bétail, sauf trois vaches qui sont restées dans les flammes.

Bonnéclat qui va en lancer un fameux de rire, dit-il en prenant son tricorne et en riant de son calembour répété pour la centième et centième fois avec un plaisir toujours nouveau.

VIII
UN GUIDE.

En dix minutes, l'abbé Sylvain fut à la maison des Estivandiers. Il entra dans la grande cuisine comme un coup de vent, ayant retrouvé, ce matin-là, la jeunesse de ses trente ans.

— Eh! la mère Bonnéclat, cria-t-il, ça, que je vous en conte une bien bonne.

— Qu'y a-t-il? demanda, fort intriguée, la vieille, en s'approchant du curé les yeux écarquillés de curiosité.

— Je vous le donne en cent.

— Mais quoi?

— En mille, en dix mille.

— Mais encore?...

— En cent mille; non, tenez, j'aime mieux vous le dire tout de suite, car c'est si naturel, que vous ne devez pas vous en être aperçue. Nos tourtereaux s'aiment.

— Pierre et Fraquonil?

— Eux-mêmes.

— Ils s'aiment?

— Ils s'adorent.

— Et qu'y faire, grand Dieu?

— La seule chose faisable: les marier.

— C'est drôle, cette idée ne m'était jamais venue.

— Je le sais bien; les parents, vous êtes tous les mêmes,

France. — Procès de Dreyfus. — Sous le titre « Apaisement », le Temps publie un premier article disant que le jugement de Rennes a été accueilli dans tout le pays avec respect, mais avec un respect intelligent. Tout le monde a compris la pensée intime des juges: il ne fallait pas être grand clerc pour deviner l'incertitude finale, qui s'est traduite par un adoucissement de la peine, les circonstances atténuantes et l'absence d'unanimité. Tous les gens de bonne foi ont dû trouver dans cette situation nouvelle de puissantes raisons de concorde et d'apaisement. Le Temps ajoute qu'il faut mettre rapidement à profit cette heureuse trêve; pour cela, le gouvernement doit prendre l'initiative d'une mesure gracieuse qui paracheverait dans le sens de l'indulgence le jugement de Rennes.

Le Gaulois, commentant un long article d'Emile Zola, dans l'Aurore, lui reproche de multiplier les appels à l'étranger. L'empereur Guillaume, dit le Gaulois, est trop habitué à se mêler de nos affaires.

L'Echo de Paris, commentant ce même article, dit que la France attend depuis longtemps la tranquillité pour qu'on vienne aujourd'hui la menacer d'une intervention étrangère.

Plusieurs journaux disent que le conseil des ministres a examiné la question de la grâce de Dreyfus, mais qu'aucune résolution n'a été prise.

Il est possible qu'on attende le moment opportun pour gracier l'agresseur de M. Loubet, Dreyfus, Zola et les condamnés de la Haute Cour.

Les membres du conseil de guerre ont signé dans l'après-midi de lundi un recours en grâce ayant pour objet d'épargner à Dreyfus la peine accessoire de la dégradation. Ce recours sera transmis au général Lucas, commandant le 10^e corps d'armée, qui le fera parvenir au président de la République par l'entremise du ministre de la guerre.

M^e Monira, secrétaire de M^e Labori, en a informé Dreyfus qui s'est montré touché et a déclaré conserver bon espoir.

La Dépêche de Toulouse publie une interview du commandant Carrière, qui contient notamment le passage suivant: « Dreyfus a fait cinq ans de déportation, et pour ma part je ne vois pas d'inconvénient à ce qu'on gracie Dreyfus. C'est le meilleur moyen d'en finir avec l'agitation. »

Quant à la dégradation, une fois suffit. On s'arrangera, soyez certain, à ce qu'elle ne soit pas répétée. »

— Il n'a pas été exécuté, durant tout le procès de Rennes, moins de huit à neuf millions de mots. Les recettes se sont élevées à environ 450,000 fr. pour la seule journée de samedi. On estime à 3000 le nombre des télégrammes expédiés dans toutes les directions pour annoncer l'arrêt du conseil de guerre. On parle de 1,300,000 mots pour ce jour-là.

De mémoire de télégraphiste, jamais pareil nombre de mots à transmettre n'avait été atteint en aucune circonstance, sur un seul point du territoire. Et cela a duré un mois. Le Figaro, à lui seul, a reçu chaque jour près de cinquante mille mots. Si l'on songe, d'autre part, au nombre fantastique de dépêches qui partaient quotidiennement de Rennes à l'adresse des journaux du monde

et vous ne dérogez pas à la règle.

— Les marier, ils sont si jeunes, pourtant.

— Le moyen d'agir autrement pour qu'ils soient heureux.

— Oni, nous serons obligés d'en arriver là.

— Vous pouvez en être sûre.

— Mais pas tout de suite.

— Sans doute, pas tout de suite, mais sitôt que la conscription sera passée. En attendant, nous aurons le temps de songer à la dot et au trousseau.

La vieille s'assit dans son large fanenil et continua de filer; le curé prit une chaise et tous deux se mirent à causer.

Ils convinrent de les marier sitôt après le tirage au sort; Pierre ferait son année de service ou ses quarante mois réglementaires, suivant que la chance le favoriserait d'un bon ou mauvais numéro. D'ici là, on devait lui donner les moyens d'arrondir, si possible, le petit patrimoine des Estivandiers.

— Vous voulez que Pierre devienne plus riche? demanda la mère Bonnéclat.

— Mais certainement.

— Et comment cela?

— D'une façon bien simple.

— Je vous écoute.

— Vous savez combien Pierre aime et connaît la montagne?

— Oni, certes; il n'y a pas un endroit, sentier ou passage, où les chèvres puissent mettre le pied qu'il ne sache.

entier, on se demande comment un pareil travail a pu être réalisé sans une défaillance et à la satisfaction générale.

— Dès ce jour, par décision du ministre de la guerre, la section de statistique de l'état-major français ne s'occupera plus du service de police et de contre-espionnage. Il lui reste l'espionnage ordinaire que font toutes les nations par voie des attachés militaires. C'est un champ assez vaste.

— Un incendie considérable s'est déclaré à Paris, dans la soirée de lundi, à la rue Darbois, près de l'église St-Joseph, mise dernièrement à sac par les compagnons de Sébastien Faure. Un immense dépôt de plumes et de crins a été détruit. Les agents venus pour dégager les rues furent hués par une bande de voyous que la police a dû disperser. Quelques pompiers ont été blessés, mais peu grièvement. Les dégâts sont importants.

— Quatre personnes ont été arrêtées pour avoir essayé de passer des provisions à Jules Guérin, au fort de Chabrol, à Paris. Au moment de l'arrestation, une bagarre s'est produite. Trois agents ont été blessés par la foule.

Italie. — Deux trains, partis lundi de Gênes à quelques minutes d'intervalle, se sont tamponnés à Campo Ligure. Il y a eu 3 morts et 16 blessés. La circulation est rétablie.

Allemagne. — Le National Tidende dit que Guillaume et Nicolas se rencontreront à Kiel le 23 septembre.

— Mardi, la chaudière du babord d'avant du croiseur Wacht, de la flotte des manœuvres d'automne, a fait explosion à Kiel. Il y a quatre tués et quatre blessés.

— On signale de grandes inondations en Bavière. La circulation des trains à destination de Kufstein sera probablement interrompue pour plusieurs jours. Les express Nord Sud ne circulent plus que jusqu'à Munich. L'express Orient ne peut circuler que jusqu'à Salzbourg.

A Munich, les usines électriques de la ville sont en partie inondées. Les tramways électriques et l'éclairage sont partout arrêtés dans la capitale.

L'Isar continue à monter. On signale des inondations dans toute la Haute-Bavière. Parmi les troncs d'arbres que charrie l'Isar jusqu'à Munich, on a remarqué deux cadavres humains.

La pluie continue à tomber.

— On a remarqué deux cadavres humains dans l'Isar, entre Mühlendorf et Rohrbach, par suite de la rupture d'un pilier de pont, qui avait été miné par les hautes eaux. Quatre employés du train ont été noyés.

— Une lampe est tombée pendant le service divin à la synagogue de Lembschitz. Une panique s'en est suivie; 32 femmes ont été écrasées ou blessées.

Russie. — Nicolas II trouve au moins en Russie les consolations que l'Europe lui a refusées dans la Conférence de La Haye.

On vient de fonder à St-Petersbourg une association qu'on va ramifier dans tout l'Empire slave: l'Association de la paix et de l'arbitrage. Les promoteurs ont publié un placard, au centre duquel il y a le portrait du czar tenant « la cloche qui sonne pour le monde entier l'heure de la pacification universelle ». Autour de l'empereur sont groupées les figures des cent principaux promoteurs de la Ligue de la paix, entre autres de Tolstoï, de la baronne Suttner, de M. Stead, de Frédéric Passy,

— Eh bien, j'ai pensé, en venant ici, que, viv comme moi, connaissant nos clos et nos passages, il serait naïf de ne pas se faire, bon an mal an, quelques milliers de francs de rente.

— Je n'y suis pas encore, dit la vieille en arrêtant son fuseau et en poussant sa quenouille sur ses genoux.

— Ça va venir, répartit l'abbé Sylvain.

— Voyons ça.

— Vous connaissez le vieux Mathurin!

— Le guide?

— Lui-même.

— Parbleu, si je le connais, il est de mon temps, et souventes fois nous dansâmes des réminiscences aux jours de notre prime, ce qui ne le rajoutait pas.

— Précisément, il vieillit et songe à prendre sa retraite après cette raison. Il nous faudrait acheter sa voiture et ses chevaux pour Pierre qui prendrait sa place.

— Vous voulez que le nôtre devienne guide pour conduire les étrangers dans leurs promenades?

— Pourquoi pas? Ce n'est déjà point un si mauvais métier.

— Je ne dis pas ça.

— Comptez un peu avec moi. La saison, à Luchon, dure trois mois en moyenne, soit quatre-vingt-dix jours. Un robuste guide, sachant son affaire, possédant de bons chevaux et une solide voiture, peut gagner environ trente francs par jour, ce qui nous donne comme résultat?

La vieille compta sur ses doigts et dit:

— Trente fois quatre-vingt-dix, deux mille sept cents

(A suivre.)

de Trarieux, du lib Bjoerns09.

Angleterre. — L'Angleterre entre transport partira ditionnaire entier bre pour l'Afrique

Etats-Unis. — arrêté sur le chen une bande de b plus de 10 mill bieux.

— M. Corneli Vanderbilt, est m

Danemark. — à la recherche d' tout espoir de r

Transvaal. — récemment four de campagne de Krupp avait env tague. La fabri fourni 50,000 fus

Italie. — Deux trains, partis lundi de Gênes à quelques minutes d'intervalle, se sont tamponnés à Campo Ligure. Il y a eu 3 morts et 16 blessés. La circulation est rétablie.

Allemagne. — Le National Tidende dit que Guillaume et Nicolas se rencontreront à Kiel le 23 septembre.

— Mardi, la chaudière du babord d'avant du croiseur Wacht, de la flotte des manœuvres d'automne, a fait explosion à Kiel. Il y a quatre tués et quatre blessés.

— On signale de grandes inondations en Bavière. La circulation des trains à destination de Kufstein sera probablement interrompue pour plusieurs jours. Les express Nord Sud ne circulent plus que jusqu'à Munich. L'express Orient ne peut circuler que jusqu'à Salzbourg.

A Munich, les usines électriques de la ville sont en partie inondées. Les tramways électriques et l'éclairage sont partout arrêtés dans la capitale.

L'Isar continue à monter. On signale des inondations dans toute la Haute-Bavière. Parmi les troncs d'arbres que charrie l'Isar jusqu'à Munich, on a remarqué deux cadavres humains.

La pluie continue à tomber.

— On a remarqué deux cadavres humains dans l'Isar, entre Mühlendorf et Rohrbach, par suite de la rupture d'un pilier de pont, qui avait été miné par les hautes eaux. Quatre employés du train ont été noyés.

— Une lampe est tombée pendant le service divin à la synagogue de Lembschitz. Une panique s'en est suivie; 32 femmes ont été écrasées ou blessées.

Russie. — Nicolas II trouve au moins en Russie les consolations que l'Europe lui a refusées dans la Conférence de La Haye.

On vient de fonder à St-Petersbourg une association qu'on va ramifier dans tout l'Empire slave: l'Association de la paix et de l'arbitrage. Les promoteurs ont publié un placard, au centre duquel il y a le portrait du czar tenant « la cloche qui sonne pour le monde entier l'heure de la pacification universelle ». Autour de l'empereur sont groupées les figures des cent principaux promoteurs de la Ligue de la paix, entre autres de Tolstoï, de la baronne Suttner, de M. Stead, de Frédéric Passy,

— Eh bien, j'ai pensé, en venant ici, que, viv comme moi, connaissant nos clos et nos passages, il serait naïf de ne pas se faire, bon an mal an, quelques milliers de francs de rente.

— Je n'y suis pas encore, dit la vieille en arrêtant son fuseau et en poussant sa quenouille sur ses genoux.

— Ça va venir, répartit l'abbé Sylvain.

— Voyons ça.

— Vous connaissez le vieux Mathurin!

— Le guide?

— Lui-même.

— Parbleu, si je le connais, il est de mon temps, et souventes fois nous dansâmes des réminiscences aux jours de notre prime, ce qui ne le rajoutait pas.

— Précisément, il vieillit et songe à prendre sa retraite après cette raison. Il nous faudrait acheter sa voiture et ses chevaux pour Pierre qui prendrait sa place.

— Vous voulez que le nôtre devienne guide pour conduire les étrangers dans leurs promenades?

— Pourquoi pas? Ce n'est déjà point un si mauvais métier.

— Je ne dis pas ça.

— Comptez un peu avec moi. La saison, à Luchon, dure trois mois en moyenne, soit quatre-vingt-dix jours. Un robuste guide, sachant son affaire, possédant de bons chevaux et une solide voiture, peut gagner environ trente francs par jour, ce qui nous donne comme résultat?

La vieille compta sur ses doigts et dit:

— Trente fois quatre-vingt-dix, deux mille sept cents

(A suivre.)

Madame Jo
enfants Louis,
seph, à Bulle;
pona, à Corbièr
line Jordan, à
demoiselle Ros
Félicien Jorda
Werner-Jorda
à Bulle; Mad
à Guin; Mons
goud-Jordan,
leur de faire p
amis de la p
viennent de fa

André
offici
leur époux, p
oncle, décédé
de 45 ans, mu
de la religion.
Priez pour
L'ensevelisse
samedi 16 cou

Cet avis tien
part.

VENTI
Devin de M
bre: 5 plantes s
23 billions sapin,
res sapin, 1730 fa
Rendez-vous d
forêt à 9 heures
L'Inspecteur

comment un pareil travail de défaillance et à la satisfaction

décision du ministre de la statistique de l'état-major plus du service de police et lui reste l'espionnage orléans par voie des nations par voie des

trable s'est déclaré à Paris, à la rue Darboy, près de la dernière à sac par l'ancien Faure. Un immense incendie a été détruit. Les dégâts furent hués vous que la police a dû piers ont été blessés, mais gâts sont importants.

ont été arrêtées pour avoir provisions à Jules Guérin, au moment de l'arrestation produite. Trois agents ont

ains, partis lundi de Gènes intervalle, se sont tamponnés au 3 morts et 16 blessés.

National Tidende dit que se rencontreront à Kiel le dère du babord d'avant du lotte des manœuvres d'au- à Kiel. Il y a quatre tués

ndes inondations en Bavière. à destination de Kufstein interrompue pour plusieurs Sud ne circulent plus que ess Orient ne peut circuler

électriques de la ville sont tramways électriques et arrêtés dans la capitale. onter. On signale des inon- Haute-Bavière. Parmi les arrie l'Isar jusqu'à Munich, adavres humains.

ombée pendant le service e Lembshitz. Une panique mmes ont été écrasées ou

II trouve au moins en Rus- l'Europe lui a refusées La Haye.

à St-Petersbourg une asso- r dans tout l'Empire slave : et de l'arbitrage. Les prop- placard, au centre duquel czar tenant « la cloche qui entier l'heure de la pacifica- our de l'empereur sont grou- cent principaux promoteurs entre autres de Tolstoï, de la Stead, de Frédéric Passy,

en venant ici, que, vif comme et nos passages, il serait nial n mal au, quelques milliers de

re, dit la vieille en arrêtant son uenouille sur ses genoux. l'abbé Sylvain.

ieux Mathurin!

mais, il est de mon temps, et sou- des réminiscences aux jours de no- eunir pas. it et songe à prendre sa retraite faudrait acheter sa voiture et ni prendrait sa place. ôtre devienne guide pour con- ours promenades? est déjà point un si mauvais

de Trarieux, du libérateur norvégien Bjoernstjerne-Bjoernson.

Angleterre. — La guerre ne peut être évitée entre l'Angleterre et le Transvaal. Un premier transport partira le 16 septembre et le corps expéditionnaire entier s'embarquera vers le 25 septembre pour l'Afrique du Sud.

Etats-Unis. — Un train de voyageurs a été arrêté sur le chemin de fer Southern-Pacific par une bande de brigands qui se sont emparés de plus de 10 millions de dollars en espèces et en bijoux.

— M. Cornelius Vanderbilt, chef de la famille Vanderbilt, est mort à New-York mardi matin.

Danemark. — L'expédition danoise envoyée à la recherche d'Andrée est revenue ayant perdu tout espoir de retrouver l'explorateur.

Transvaal. — L'usine Krupp, à Essen, a récemment fourni au Transvaal quinze batteries de campagne du plus parfait modèle. La maison Krupp avait envoyé encore huit batteries de montage. La fabrique d'armes Lœwe, à Berlin, a fourni 50,000 fusils Mauser.

CANTON DE FRIBOURG

Industrie horlogère. — Une fabrique de boîtes d'horlogerie est en voie de construction à Morat. La fabrique marchera à l'électricité; elle occupera une centaine d'ouvriers.

Accident. — Samedi soir, à 8 h., des ouvriers étaient occupés à établir une passerelle sur la Sarine pour le passage des ouvriers habitant Rossens. Cette passerelle s'est rompue et trois des ouvriers ont été précipités dans la rivière. Deux ont pu être repêchés, mais le troisième, Jean Frioud, de Rossens, père de cinq enfants, dont l'un est au service militaire, a disparu dans les flots.

Bétail foudroyé. — Vendredi soir, à Seedorf, deux vaches ont été frappées de la foudre dans un pâturage.

GRUYÈRE

Marché-exposition de taureaux à Bulle. — Les dons en vue d'enrichir le fonds des primes qui seront décernées au Marché-exposition de taureaux de la race tachetée noire, qui aura lieu à Bulle les 25, 26 et 27 septembre, affluent. Voici la première liste :

Subside de l'Etat de Fribourg, 2000 fr.; Fédération des syndicats d'élevage de la Gruyère (par l'intermédiaire de M. Barras, député), 100 fr.; Francis Gendre, commissaire de l'Exposition, 20 fr.; Syndicat d'élevage de Cottens, 20 fr.; M. Margneron, député, à Cottens, 10 fr.; Ecole d'agriculture et de laiterie à Péroles, 20 fr.; M. L. Menoud, greffier de la justice de paix, à Bulle, 5 fr.; M. Ernest Deillon, secrétaire de la Fédération des syndi-

cats d'élevage de la Glâne, 5 fr.; Fédération des syndicats d'élevage de la Glâne, 40 fr.; Syndicats de la Glâne No 1 et No 2, chacun 20 fr.; Syndicat d'élevage de La Roche (Gruyère), 25 fr.; M. William Barbey, propriétaire, à Valleyres-s-Bances, près Orbe (Vaud), 50 fr.; Syndicat d'élevage de Belfaux, en sus de la cotisation statutaire, par l'intermédiaire de M. Rey, secr. (10 fr. par le Comité), 30 fr.; Syndicat d'élevage de Farvagay, par l'intermédiaire de M. Rollo, secr., 20 fr.; Syndicat d'élevage d'Arconciel, par l'intermédiaire de M. Jules Python, secr., 30 fr.; Syndicat de Treyvaux, 100 fr.; Syndicat d'élevage de La Chaux-de-Fonds, 30 fr.; M. Yerly, J.-J., propr.-éleveur, à Treyvaux, 20 fr.; M. Dousse, Pierre, id., à Arconciel, 5 fr.; M. Garin, Jules, id., à Bulle, 20 fr.; M. Barras, Aug., député, à Bulle, 20 fr.; MM. Dumas frères, propr.-éleveurs, à Soummentier, 15 fr.; Société d'agriculture de Romont, par l'entremise de M. Chatton, président, 40 fr.; M. Ch. Wullerlet, préfet de Fribourg, prés. de la Fédération, 25 fr.; M. Roulin, député à Treyvaux, 20 fr.; Commune de Vuadens, 20 fr.; Commune de Villarvolard, 20 fr.; Syndicat de Praroman, par l'entremise de M. J.-B. Dousse, au Mourét, 20 fr.; Société gruyérienne d'économie agricole, par l'entremise de M. Auguste Barras, député, 150 fr.; M. Pratin, François, propr.-éleveur, à la Part-Dieu, 30 fr.; Commune de La Tour-de-Trême, 10 fr.; Syndicat d'Epandes, par l'entremise de M. Tinguely, secr. 20 fr.; Commune de Vaulruz, par l'entremise de M. Maur. Grivet, secr. du Syndicat de Vaulruz, 100 fr.; MM. Pittet frères, propr.-éleveurs, à Vaulruz, 10 fr.; M. Favre, Léon, id., à Vaulruz, 10 fr.; M. Maur. Grivet, secr. du Syndicat de Vaulruz, 2 fr.; M. Firmin Surchat, agr., à Blessens, 5 fr.; M. Placide Pauchard, à Rue, 5 fr.; Cercle catholique de Bulle, 10 fr.; Administration du Fribourgeois, 10 fr.

Ecoles primaires. — La rentrée des écoles primaires de la ville de Bulle est fixée au vendredi 22 septembre prochain, à 8 1/2 heures du matin. Tous les enfants nés en 1892 et domiciliés sur le territoire de la ville de Bulle devront se présenter à l'école ce jour-là. (Communiqué.)

Incendie. — Mercredi matin, vers 5 h., la cloche d'alarme a réveillé de son lugubre tintement notre population. Un lendemain de bénichon, c'était un peu trop matinal pour nombre de personnes. A 4 1/2 h., le feu s'était déclaré à Epagny et en peu de temps deux maisons attenantes, habitées par quatre ménages, ont été réduites en cendres. A peine les habitants ont-ils eu le temps de se sauver; presque tout le mobilier et deux porcs ont été dévorés par l'élément destructeur.

Ce n'est que grâce au calme de l'atmosphère et à l'activité des pompiers que les maisons voisines (bureau des postes, forge, etc.) ont pu être préservées, non sans beaucoup de peine.

La cause du sinistre est encore inconnue; on suppose de l'imprudence.

CHRONIQUE AGRICOLE

Conservation des œufs. — Des expériences faites en Allemagne sur la conservation des œufs ont permis de constater qu'après huit mois les différents moyens de conservation ont donné les résultats suivants pour cent :

Dans l'eau salée, tous mauvais.
Enveloppés de papier, 80 mauvais.

Dans le son, 70 mauvais.
Enduits de paraffine, 70 mauvais.
Dans une solution d'acide salicylique, 50 mauvais.

Enduits de silicate de potasse, 40 mauvais.
Enduits de collodion, 40 mauvais.
Dans les cendres, 20 mauvais.
Enduits de gomme-laque, 20 mauvais.
Dans l'eau de chaux, point de mauvais.

Ces derniers moyens semblent donc être les meilleurs comme les plus économiques, surtout le dernier.

Pour conserver les poteaux en terre, on mélange de la poudre de charbon avec de l'huile de lin, de manière à donner à ce mélange la consistance d'une couleur à l'huile. Cet enduit est appliqué au pinceau sur la partie du poteau qui doit être placée en terre. Le bois ainsi protégé doit être plus durable en terre que du fer.

NOUVELLES A LA MAIN

Nos enfants. — Papa, les champignons poussent dans les endroits humides, n'est-ce pas?..

— Oui, mon enfant...
— Alors, c'est pour ça qu'ils sont faits comme des parapluies, dis?..

ÉTAT CIVIL DE BULLE

Mois d'août 1899.

Naissances :

Morard, Aline-Alphonse, fille de Charles-Joseph, de Gumefens. — Eberhardt, Hedwige, fille de Frédéric, de Jegenstorf (Berne). — Repond, N. N. (sexe masculin), fils d'Edouard, de Villarvolard. — Genoud, Jules-Pierre, fils de Nicolas, de Châtel St-Denis. — Esseiva, Ernest Célestin, fils de Célestin, de Maulles et Le Crêt. — Grandjean, Ida-Marie, fille d'Ernest, de Morlon et Enney. — Brodard, Alexis-Jean, fils d'Amédée, de La Roche et Pont-la-Ville. — Brandt, Edmond-Charles-Franz, fils d'Albin, d'Unter-Nessa (Saxe). — Kolly, N. N. (sexe féminin), fille de Jean-Joseph, de Tinterin, Guin et Essert. — Me-serly, Paul-Pierre, fils de Charles, de Säftigen (Berne). — Barras, Joseph-Narcisse, fils d'Emile, de Châtel-sur-Montsalvens. — Leclerc, Pierre-Joseph, fils de Louis, d'Avry-dev.-Pont.

Mariage :

Moulet, François-Xavier, d'Avry-dev.-Pont et Lovens, et Audrey, Marie-Joséphine, de Cerniat.

Décès :

Repond, N. N., fils d'Edouard, de Villarvolard. — Yungo, François Joseph, de Soummentier et Fribourg; âgé de 75 ans. — Kolly, N. N., fille de Jean-Joseph, de Tinterin. Guin et Essert. — Sottaz, Marie, de Gumefens; âgée de 37 ans.

On demande

une **servante** pour une auberge de campagne. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

On demande

une **chambre chauffable**, non meublée, et un bon **chien de garde**. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

A VENDRE

Jeunes **lapins géants** des Flandres, 5 fr. la paire; **canaris** du Harz, bons chanteurs, 10 à 15 fr.; **pinsons** des Ardennes, 3 fr. 60.
Jean Schmid fils, Zurzach (Arg.).

Jeune homme

de la ville, intelligent, d'environ 16 ans, pourrait entrer de suite en apprentissage. L'arce intéressante et très jolie. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

Un jeune homme

de 20 à 30 ans, sachant bien soigner les fromages, est demandé. Entrée 1^{er} octobre. Bonnes références sont exigées. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

ON DEMANDE

comme **sommelière** une jeune fille honnête, présentée par les parents, ainsi qu'une **fille de cuisine** forte et connaissant déjà un peu la cuisine. Bon gage. Entrée le 1^{er} octobre. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

On demande

pour de suite **deux bons ouvriers cordonniers** chez Alois Noth, maître cordonnier, Beau-regard, Fribourg. Travail assuré. A la même adresse, on demande un **apprenti**.

Montagnes à louer.

La commune d'Estavannens exposera en location pour le terme de 3 ans : Les Perreirés-du-Milieu, Pontés-Palud, Les Font's La Grosse-Forelaz, La Joretiaz, Le Chavutier et La Couéaz.
La mise aura lieu à la pinte communale, **mardi 19 septembre** prochain, dès 2 heures après midi.
Estavannens, le 10 septembre 1899.
Le Secrétaire communal.

Vente d'immeubles.

L'hoirie de Pierre Dupasquier, à La Tour, exposera à vendre, par voie de mises publiques, le **lundi 25 septembre** courant, dès les 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de La Tour-de-Trême, les immeubles qu'elle possède, comprenant maison d'habitation, grange, écurie, remise, fontaine intarissable et environ 3 poses de terrain première qualité attenantes.
Par leur situation entre Bulle et La Tour, au bord de la route cantonale qui est très fréquentée, ces immeubles sont assurés d'un grand rapport. Occasion exceptionnelle.
Pour renseignements et conditions de vente, ainsi que pour visiter la propriété, s'adresser à l'hoirie de Pierre Dupasquier, audit lieu.

Vente de lait.

La Société de la fromagerie de Lessoc offre à vendre son lait dès le 9 octobre 1899 jusqu'à l'alpage 1900. Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions chez M. Pierre Fraschebond, président, jusqu'au mardi 19 courant, à 7 heures du soir.
Par ordre : Le Secrétaire.

BRASSERIE DU MIDI

BULLE

(ci-devant Brasserie Reeb).

Le soussigné, tenancier dudit établissement, porte à la connaissance de son honorable clientèle qu'outre la bière du pays, il débite dès ce jour de l'excellente

bière de Munich (Hackerbräu).

On y trouvera également du très bon vin et un choix varié en bonnes consommations solides.

Se recommander : Guillaume Sauer-Cosandey, ancien brasseur.

A remettre,

à Rossinières, pour cause de départ, un petit **magasin** d'étoffes, chaussures, mercerie, etc., bien achalandé. Convientrait aussi à un tailleur ou une couturière. Pour tous renseignements, s'adresser à Mlle Amélie Rodieux, à Rossinières.

Foin à vendre.

A vendre, **foin et regain** première qualité, par chars, rendu à Bulle et environs. S'adresser à A. DUBOIS, gare d'Oron.

A louer :

Les **pré** de onze poses, lieu dit « La Corbetta », avec grange et écuries, situés au territoire de la commune de Charmey. S'adresser au notaire Dupré, à Bulle.

VENTE DE BOIS

Devin de Maulles, lundi 25 septembre : 5 plantes sapin sèches ou déracinées, 23 billons sapin, 7 carrons, 80 lattes, 25 stères sapin, 1730 fagots et 26 tas de branches. Rendez-vous des misers à l'entrée de la forêt à 9 heures précises du matin.
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haassenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Aux ménagères!
Ajoutez à tout potage maigre
quelques gouttes de
de 90 c. pour 60 c. et ceux de 1 fr. 50 pour 90 c.

MAGGI

en flacons et vous aurez un potage parfait. En vente chez :
Mme Louise Thomet, *Villarvolard*.
Les flacons d'origine de 50 c. sont remplis à nouveau pour 35 c., ceux

A louer :
Deux chambres. S'adresser à A. PERRIN-BERTHET, à Bulle.

VILLE ET COMMUNE DE BULLE

Emprunt de Fr. 500,000 au 4^o/_o

Emission de 500 obligations 4^o/_o de Fr. 1000 au porteur.
Jouissance 1^{er} octobre 1899.

Dans le but de se procurer les ressources nécessaires aux nouveaux travaux de canalisation et de distribution d'eau de source (300,000 fr.), ainsi que pour le paiement de la subvention (200,000 fr.) en faveur du chemin de fer Montbovon-Bulle-Châtel-St-Denis, la ville et commune de Bulle a contracté auprès de la Banque cantonale fribourgeoise et de la Banque de l'Etat de Fribourg un emprunt de 500,000 fr. au 4^o/_o.

Le remboursement des obligations s'effectuera par voie de tirage au sort, à partir de 1907, en 48 annuités.
La ville et commune de Bulle aura la faculté d'augmenter les remboursements et même de dénoncer tout l'emprunt à partir de l'année 1904.

Les coupons et obligations remboursables seront payables sans frais ni retenues :
A la Banque cantonale fribourgeoise, à la Banque de l'Etat de Fribourg et à leurs agences dans le canton; à un établissement financier de Lausanne.

Fribourg, le 5 septembre 1899.

Banque cantonale fribourgeoise.
Banque de l'Etat de Fribourg.

CONDITIONS DE SOUSCRIPTION

- 1^o La souscription aura lieu du 18 au 22 septembre 1899, auprès des établissements de banque désignés ci-après.
- 2^o Le prix d'émission est fixé au pair.
- 3^o La répartition aura lieu aussitôt après la souscription. Il y aura répartition proportionnelle des sommes souscrites si les demandes dépassent le nombre des obligations à émettre.
- 4^o La libération des obligations attribuées devra être effectuée jusqu'au 1^{er} octobre 1899, contre remise des titres définitifs.
- 5^o L'intérêt au 4^o/_o sera bonifié aux souscripteurs à partir du jour de la libération jusqu'au 1^{er} octobre 1899.

DOMICILES DE SOUSCRIPTION

- Bulle :** Banque populaire de la Gruyère.
Crédit Gruyérien.
- Estavayer :** Crédit agricole et industriel de la Broye.
- Fribourg :** Banque cantonale fribourgeoise et à ses agences de Bulle, Estavayer, Morat et Châtel-St-Denis.
Banque de l'Etat de Fribourg et à ses agences de Bulle, Châtel-St-Denis, Cousset, Morat, Romont.
Banque populaire suisse.
Weck, Zebby & Cie.
A. Glasson & Cie.
Jos. Biadi.
- Romont :** M^{me} Constance Forney.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à :
4 1/2^o/_o contre certificats de dépôt de 3 à 5 ans fixe.
3 1/2^o/_o sur carnets d'épargne.
3 1/2^o/_o en compte courant, sans commission.

Liquidation complète d'étoffes.

Toiles, cotonne, coutils, rideaux, laines et cotons, mercerie, etc.

AU MAGASIN
Hoirie PEYRAUD-BOSSON, Bulle.

Caisse hypothécaire

du canton de Fribourg.

Par décision du 1^{er} février 1899, le Conseil de surveillance a porté au *quatre pour cent l'an* le taux d'intérêt des échéances à émettre dès ce jour.
Le placement doit être consenti pour *trois ans* et il devient remboursable après ce délai moyennant avertissement préalable de *six mois*.
Fribourg, le 3 février 1899.

Le Directeur : **L. MULLER**

Atelier de ferblanterie et couverture
A. GERBER, à La Tour.
Ferblanterie de bâtiment.
COUVERTURE en tous genres.
Boilles et bidons à lait.

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

A VENDRE OU A LOUER

Vu le résultat insuffisant des premières mises, le domaine appartenant à Mme Marie veuve de Jules Bosson, à Riez, sera de nouveau exposé à vendre ou à louer, en mises publiques, le **mardi 19 courant**, à 2 h. de l'après-midi, à l'auberge de la Maison de Ville, audit Riez.

Fél. GREMAUD.

Pétrolia.

La meilleure friction pour combattre la chute des cheveux, les pellicules, fortifie le cuir chevelu, assouplit les cheveux.
Préparés par **A. Brun**, licencié des sciences, à Genève.
Fr. 2.50 le flacon.
Dépôts généraux : à Bulle, chez M. MARGOT, coiffeur; à Châtel Saint-Denis, chez M. FROELICHER, etc., etc.

On demande

une personne d'un certain âge et de confiance pour soigner un ménage.
S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

S^r PELLET jeune, MORAT
5 médailles bronze, argent et or.
Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly : 45

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES FAUX-BOIS — MARBRE

SÉRAPHIN BOBBI, à Bulle.

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS
Domicile : Maison Heimo-Peyraud, rue de Gruyères, Bulle.

Fraîcheur du teint,
Douceur de la peau,
Parfum exquis
par l'emploi du savon de toilette

ZÉPHYR En vente à 75 cent. le morceau chez :
GAVIN, pharmacien; Vve KERRER, n^o 4; Vve LACUISSE coiffeuse; M. de la Roche Seydoux, mercerie; L. TREYVAUD, lég., à Bulle.

Les 100 litres FRANCO
toute gare suisse contre REMBOURSEMENT

VIN blanc de raisins secs 1^{re} qualité à 23 fr.

Plus de mille lettres de recommandations en 1898.
Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.
Hautes récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Eibeuf et Paris.
Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, fabr. de vins, MORAT

Hernie scrotale.
Chute des cheveux.

Depuis un certain nombre d'années, j'étais affecté d'une hernie scrotale très grave, qui me gênait beaucoup dans mon travail et m'occasionnait de vives douleurs. J'avais essayé de porter des bandages, mais il m'était impossible de les supporter et après divers traitements inutiles, on me proposa enfin de me soumettre à une opération. Comme je ne pouvais pas me résigner à tenter ce moyen suprême, je restai dans le même état jusqu'à ce qu'une brochure qui me tomba sous les yeux, par hasard, m'engagea à m'adresser à la Polyclinique privée de Glaris. La première chose que fit cet établissement fut de m'envoyer de suite un excellent bandage qui retenait la hernie sans me faire souffrir ni me gêner en aucune façon; en second lieu, la Polyclinique m'a fait suivre par correspondance un traitement qui dura quelques temps, et qui m'a complètement rétabli. Depuis 9 mois, je n'ai plus besoin de porter de bandage et malgré des travaux assez pénibles que j'ai eu à faire, la hernie n'est pas ressortie, ce qui est bien la meilleure preuve que je suis guéri. La Polyclinique privée de Glaris m'a guéri en même temps d'une chute des cheveux accompagnée de calvitie partielle qui durait également depuis bien des années. C'est donc avec plaisir que je publie le présent certificat et que je me mets à la disposition des personnes qui auraient à souffrir de maux analogues à ceux que j'ai eus, pour leur donner tous les renseignements qui pourraient leur être utiles. Bürrig, près Kuppensteig, distr. Solingen, le 20 mars 1898. Johann Geisler, chez M. Th. Engels, syndic. La signature ci-haut de Johann Geisler a été attestée à Bürrig, le 20 mars 1898. Le syndic : Th. Engels. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Usine sous le Briet, VUADENS

Commerce de farines et sons, gros et détail.
Mais concassé, en gruau et en farine.
Blés comprimés et avoine, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain.
Boulangerie, épicerie.
Scierie, commerces de bois; lattes à tuiles; liteaux de gypseurs.
Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes.
Tours pour bois et métaux. Grand assortiment de baguettes pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires.
Verre belge et ciment.
Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité; trituration à façon.

Liquidation
de TUYAUX DE DRAINAGE chez Castella, à Vuadens.

On demande,

pour l'Allemagne, dix jeunes hommes comme vachers. Bons gages et bonne nourriture garantis. S'adresser à M^{me} ALLENBACH, à Montillon près Bulle.

CHOCOLAT PH. SUCHARD CACAO SOLUBLE EXCELLENTE QUALITÉ PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT.

Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Suisse... 1 an, 6 mois
Étranger... 1 an, 6 mois
payable d'avance.
Prix du numéro :
On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE CONFÉ

Finances fédérales. Le Conseil fédéral a décidé de la situation financière. Les propositions déjà connues en port dit que le budget militaire 620,000 fr. la pr Iraient en croiss en 1910. La com que si ses propor possible, dès l'a de 9,532,000 fr. surance obligato dents. La com millions, ne com 1,250,000 fr. des le maximum des rance est évalué

Suisse à l'étranger. qui a eu comme Suisse, M. Stock également pour précepteur suisse actuellement ma de Berne.

Chemins de fer. nos milices, le J trains spéciaux, supplémentaires supplémentaires. Gymnastique. tion de se me dérale de gymn

Zurich. — tikon, a été in motive. On évalu — Pendant la ques chaudronni

FEUILLET FRA

— Vous comptez deux mille francs p vous apporter; croy une maison rangée ez de près et de ch voine nécessaires p — Je suis bien d belle calèche du pé doit coûter un joli — Trois mille fr — Jésus-Maria! drions nous tous ces sûr vendre quelque — Ne vous mette tout. Ce sera un ac dot, je veux la paye vre petite n'apport Dieu me l'a envoyé Ainsi convenu, à moment où les étran Pierre conduisait l traînée par quatre